


**COMMERCE
INDUSTRIE
ET FINANCE**

La récolte des raisins et des figues en Grèce : La récolte des raisins secs, presque entièrement terminée maintenant en Messénie et en Laconie, sera cette année de 14,000 tonnes environ.

La qualité en général est médiocre.

Le prix n'a jamais été aussi élevé ; il est aujourd'hui d'une drachme et 10 leptos l'ocque en magasin.

Des achats nombreux sont faits chaque jour par les négociants de Patras qui ont tous envoyé à Calamata des représentants.

Les raisins, dont une grande partie par chemin de fer, le reste par mer, sont tous expédiés à Patras d'où ils sont réexpédiés surtout en Angleterre et en Amérique.

La récolte des figues sèches sera des plus abondantes et des meilleures comme qualité.

L'industrie des beurres dans la République Argentine : L'industrie des beurres prend beaucoup de développement, ainsi que le témoignent les chiffres suivants : En 1890, la République Argentine n'exportait que 19,215 kilos de ce produit ; en 1895, elle en exportait 404,400, et en 1899, 1,179,496. Elle commence à concurrencer sur le marché brésilien les produits similaires français.

Le diplôme de l'Exposition : Le diplôme de l'Exposition, dont on vient de commercer à graver les planches, comme les médailles, ne sera livré aux lauréats que dans quelques mois.

Il constitue, en effet, comme elles, une remarquable œuvre d'art dont le tirage considérable ne peut se faire rapidement sans dérivement pour sa beauté.

Le nombre des exemplaires de ce diplôme n'ira pas loin de 100,000, car il doit être distribué à environ 45,000 lauréats et à plus de 50,000 collaborateurs de l'Exposition, et l'on pense bien qu'il faut pour un tel tirage un joli nombre de planches gravées.

Quelques épreuves tirées sur les premières planches seront d'abord offertes au président de la République, aux membres du gouvernement et au haut personnel de l'Exposition.

Mais ce n'est que dans quelques mois qu'on aura assez de planches pour tirer chez trois imprimeurs en taille-douce, qui sont déjà à l'œuvre environ 10,000 exemplaires par mois.

A la Chambre et au Sénat belges, des orateurs ont affirmé la nécessité de l'organisation, en Belgique d'une marine marchande, et l'un d'eux a préconisé l'acquisition par l'Etat, de navires qui seraient ensuite, moyennant rémunération, mis à la disposition des Compagnies décidées à créer des lignes de navigation. Le ministre a déclaré partager au fond cette manière de voir et n'y a fait qu'une objection, en se plaçant au point de vue budgétaire.

Incontestablement, l'opinion publique belge est travaillée pour être amenée à peser sur le gouvernement en vue de favoriser l'essor maritime. La Société belge des ingénieurs et industriels a répandu une brochure de propagande qui traite de la même question et propose d'ouvrir une école de mousses, où seraient élevés, pour la carrière de marin, les enfants abandonnés.

On ne saurait blâmer la Belgique de concevoir l'ambition de posséder une marine à elle, dit le *Journal des Transports*. En 1898, sa flotte se composait de 6 voiliers jaugeant 1,734 tonneaux, et de 60 vapeurs ayant une jauge globale de 89,237 tonneaux. Elle est tributaire de l'Allemagne et de l'Angleterre dans ses relations avec les pays lointains, et si une guerre éclatait entre des nations dont les navires font escale au port d'Anvers, son industrie et particulièrement sa sidérurgie, manqueraient de transports et serait fort embarrassée.

Brevets américains : Les demandes pour brevets d'invention reçues aux Etats-Unis pendant l'année fiscale qui vient de finir, ont dépassé de cinq mille celles de l'année dernière. Les recettes du Patent Office se sont élevées à 1,358,228 dollars et les dépenses à 1,247,828 dollars.

Postes anglaises : Du 1er avril 1899 au 31 mars 1900, il a été distribué dans le Royaume-Uni, 2,246,800,000 lettres, 400,300,000 cartes postes, 702,800,000 prospectus, circulaires, etc., 163,400,000 journaux et 75,148,000 colis postaux. En tout plus de trois milliards et demi d'objets. Cela fait une moyenne de 88,3 pour chaque habitant du Royaume-Uni.

Un lampe sans mèche : La Société de lumière incandescente à alcool "Phébus" à Dresde, construit une lampe sans mèche qui repose sur des principes tout-à-fait nouveaux, et donne une lumière sans ombre et très claire, grâce à l'application des corps incandescents d'un genre nouveau *invertierte Glühkörper*. Cette lampe doit pouvoir convenir à l'éclairage des rues, des places, des jardins, des salles, des ateliers et autres espaces très grands. Cette nouvelle lampe a été présentée, il y a peu de temps, à l'assemblée générale de l'Union des fabricants d'alcool à brûler d'Allemagne.

Pain de guerre : Le véritable pain de guerre paraît enfin avoir été trouvé par le capitaine Pilbon, en garnison à Riom. Son système peut faire lever la pâte instantanément. Le capitaine a été autorisé de se rendre à Paris, à la manutention militaire, pour procéder à des expériences.

Le percement du Simplon, que l'on poursuit avec diligence, rencontre des difficultés, notamment par suite de la grande chaleur qui empêche les hommes de travailler. On y trouve des sources d'eau chaude à 39° ; on atteindra certainement 42° et il sera très difficile, sinon coûteux, d'abaisser suffisamment cette température pour permettre un travail continu.

Exposition internationale d'appareils contre les incendies : Une exposition internationale des organisations préventives contre le feu et de sauvetage dans les incendies doit se tenir à Berlin aux mois de juin et juillet 1901.

Papier de tourbe : La maison K. A. Zschœrner & Cie de Vienne (Autriche), propriétaire des brevets pour la fabrication des papiers, tissus et autres objets en tourbe a cessé ses opérations ; au bout de deux ans d'essais les résultats ont été reconnus insuffisants. Les brevets autrichiens avaient été achetés deux millions ; le brevet anglais 1,200,000 ; le brevet suédois 200,000 francs.

Papier buvard : La fabrication du papier buvard va trouver prochainement de nouveaux débouchés. On s'en sert comme capsules de bouteilles ; pour garnir les marteaux de pianos. Les tailleurs en emploient